

OPTIMISER L'ALIMENTATION DES BOVINS À L'HIVERNAGE

En élevage bovin l'alimentation impacte les charges de la ferme et les rentrées financières. Dans une exploitation qui rencontre des difficultés, il est important de se poser la question suivante : existe-t-il des améliorations possibles de mon système d'alimentation ?

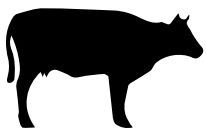
Solidarité Paysans a interviewé Guillaume BEAURE de l'association Éleveurs Autrement. Il nous donne ici quelques conseils pratiques à essayer sur vos fermes dès cet hiver. Ces pratiques visent à améliorer l'efficacité de chaque kilo d'aliments ingérés : levier de la santé économique de votre ferme.



Guillaume BEAURE

Animateur de l'association Éleveurs Autrement*
Enseignant en lycée agricole

"A cette période, les animaux sont en bâtiment toute la journée, cela peut être pris comme une opportunité pour mieux les observer. En hiver, bien souvent, vos animaux n'ont plus accès au pâturage, et vous gérez donc intégralement leur accès à la nourriture. Cela peut être une opportunité pour comprendre le lien entre le niveau de production, l'alimentation et la santé."



Conseil n°1 : Chacune sa place

Pour faciliter l'accès à l'alimentation, si cela est possible à mettre en place sur votre exploitation, essayez d'attribuer une place à chacune à l'étable et/ou de les attacher.

Cela limitera la compétition entre les animaux. Vous avez sûrement fait l'observation que si elles ne sont pas attachées, les dominantes s'installent les premières à la cantine et trient le meilleur, le plus riche, le plus tendre et le plus appétant : partie feuillue des fourrages, concentrés (ce qui est sucré)... Les dominées passent en dernier ou se font chasser et découvrent un plat appauvri et plus fibreux.

Attachés, vos animaux devraient être plus tranquilles pour manger.



Conseil n°2 : Et si vous arrêtiez de donner à manger à volonté



Une ration efficace commence par la distribution de fourrages à volonté, répètent les experts.

Ici, Guillaume vous propose d'essayer autrement : deux repas par jour avec au moins 5 heures sans possibilité de manger entre les deux apports.

*Éleveur autrement est une association créée par les éleveurs pour des éleveurs. Elle propose des formations qui se veulent alternatives, en lien avec la santé animale, les végétaux et l'humain. Elle propose également un suivi individuel ou collectif.
www.eleveurs-autrement.fr



Conseil n° 3 : Et si vous commenciez le repas par un apport de fibre ?

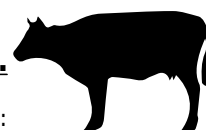
Pour Eleveur autrement, la fibre, souvent décrite comme du mauvais fourrage, permet d'assurer une bonne valorisation du reste de votre ration.

Guillaume vous propose de tester au moins 2 kg de foin ramassé à pleine floraison, matin et soir, en tête de repas. *"Si vous n'avez pas de foin, proposez le fourrage le plus fibreux, et mettez-le en tête de repas"*.

"Si vos vaches ne mangent pas le fourrage que vous leur apportez en tête de repas, c'est peut-être parce qu'elles non pas faim. Des vaches qui ont accès à volonté à leur ration tout au long de la journée n'ont pas faim donc ne mangeront pas le fourrage, moins appétant que le reste de la ration."



Conseil n° 4 : Après cet apport de fibre, proposez la ration habituelle.



Guillaume vous propose d'essayer de limiter le temps d'accès des vaches à leur ration :

"Laissez vos vaches aux cornadis 1h30, puis libérez-les. 3h00 après la distribution, les animaux ne doivent plus avoir accès à la ration. Cela vous permettra de garantir 5 heures sans manger avant le repas du soir. Si vous ajoutez des compléments pour équilibrer la ration ou parce que vous visez des performances techniques plus élevées, mettez les 20 à 30 minutes après l'ingestion des fourrages fibreux".

L'éleveur observera ensuite ce qu'il reste au final dans l'auge, les traditionnels « refus ». Les questions que vous pouvez vous poser sont "le reliquat est-il consommable par ma vache ?", "a-t-elle la capacité à manger plus ?". Pour Eleveur Autrement, si les fourrages sont de bonne qualité, la réponse est claire *"non, les vaches n'ont pas la capacité d'ingérer et donc de valoriser ce reliquat. Ce qu'il vous reste dans l'auge doit être considéré comme du gaspillage, c'est la part non valorisable par la vache"*.

Si vous êtes habitué à donner à volonté, cette façon nouvelle de faire vous semblera sûrement difficile à mettre en œuvre. Pour vous encourager à essayer, Guillaume explique qu' *"une vache efficace est une vache couchée qui rumine, c'est là qu'elle fabrique son lait : après le repas"*.



Conseil n° 5 : Et si vous arrêtiez de repousser systématiquement la ration dans l'auge ?

Guillaume a souvent pu observer cela chez les éleveurs qu'il accompagne : *"Si vous repoussez la ration tout au long de la journée, le soir venu, les vaches n'auront plus faim et refuseront de manger de la fibre"*

Si vous voulez pouvoir mettre en œuvre ses conseils il faudra donc aussi arrêter de repousser la ration dans l'auge.



Remarques : Il est clair que ces conseils sont difficilement compatibles avec un DAC. En lait, il faudrait que tous les animaux aient été traités pour qu'ils mangent en même temps.

Solidarité Paysans En Auvergne vous encourage à réfléchir à l'amélioration de votre système d'alimentation. Pour ce faire, vous pouvez en discuter avec l'accompagnateur bénévole qui vous suit, comparer vos pratiques avec celles des autres agriculteurs, contacter l'Association Eleveurs Autrement ! (eleveursautrement@yahoo.fr) ou les autres organismes.

Solidarité Paysans réfléchi à la mise en place de groupes d'échange de pratiques entre agriculteurs accompagnés et bénévoles. Contactez l'association si vous êtes intéressés.